

Nice.

La musicalité, l'ampleur et la beauté du son, le mécanisme admirable de M. PIERRE REITLINGER en feront sous peu un de nos premiers concertistes.

L'Eclaireur.

Avignon.

M. PIERRE REITLINGER réalisa la perfection artistique dans le *Rondo* de Mozart et la *Valse* de Kreissler fut bissée.

Le Petit Marseillais.

Vienne.

Ce jeune artiste, du plus brillant avenir, a soulevé les applaudissements unanimes et frénétiques de l'assistance qui a goûté un plaisir exquis à l'audition prestigieuse des *Variations* de Tartini.

Journal de Vienne.

AMÉRIQUE — Nouvelle-Orléans (Octobre 1920.)

Le concert de PIERRE et GUY REITLINGER fut un mémorable événement. La musicalité, l'élégance de style de ces deux jeunes artistes captiva l'auditoire.

Revue Musicale.

Le jeu de MM. PIERRE et GUY REITLINGER est marqué par un grand raffinement et une magnifique sonorité. Dans le *Concerto* de Vieuxtemps, PIERRE REITLINGER fut reconnu un maître du violon.

Times Picayune.

Louisiane — Bâton Rouge (Octobre 1920.)

Le concert donné à l'Université de Bâton Rouge par PIERRE et GUY REITLINGER fut un véritable triomphe.

ANGLETERRE — Londres.

PIERRE REITLINGER possède une personnalité d'artiste. Maître absolu de son instrument, doué d'une étonnante agilité des doigts et d'un coup d'archet aussi énergique que brillant, il triomphe en se jouant des difficultés les plus inaccessibles.

La Chronique de Londres.



Photo Louis FRÉON, 76, Avenue du Roule, NEUILLY

PIERRE REITLINGER

Violoniste

Office Mondial de Concerts

Félix Delgrange

23, rue du Rocher

Paris (8^e)

Wagram 87-85

PIERRE REITLINGER

BIOGRAPHIE

PIERRE REITLINGER, fils du réputé pianiste ARNOLD REITLINGER, né à Neuilly-sur-Seine en 1897, montra de bonne heure des dons musicaux qui lui valurent, dès l'âge de 13 ans, des succès précoces.

Elève de M. Maurice Hayot, il passa successivement dans les classes de Firmin Touche, Tournemire et A. Lefort.

Mobilisé en 1916, il reprit, après trois années passées sous les drapeaux, ses études interrompues et obtint, en 1920, le Premier Prix d'Excellence, et fut engagé avec son frère Guy pour une tournée de concerts en Amérique.



EXTRAITS DE PRESSE

Paris.

M. PIERRE REITLINGER unit une grande autorité à un haut sentiment.

ALF. BRUNEAU (*Le Matin.*)

La belle sonorité et la technique de M. PIERRE REITLINGER lui font présager un très brillant avenir.

A. GRESSE (*Le Journal.*)

M. PIERRE REITLINGER possède un jeu des plus déliés, une main extrêmement légère et un parfait sens du rythme.

L. SCHNEIDER (*Le Gaulois.*)

M. PIERRE REITLINGER se recommande par un jeu agréable, souple et gracieux.

Le Monde Musical.

M. PIERRE REITLINGER est un violoniste expert, en possession d'un talent souple et ferme lui permettant de donner de la *Sonate* de Franck, des *Danses Hongroises* de Brahms, du *Rondo* de Mozart, des interprétations justement appropriées.

Le Courrier Musical.

Le Mans.

PIERRE REITLINGER possède un véritable tempérament d'artiste; point n'est besoin d'être prophète pour prédire à ce jeune virtuose le plus brillant avenir. La *Sonate* de Franck avec un tel interprète fut un véritable régal.

Ouest-Eclair.

Nîmes.

M. PIERRE REITLINGER, avec la perfection de jeu que réclame Mozart, a joué le *Concerto* en *mi bémol* avec une sensibilité profonde et un mécanisme facile et brillant.

Le Bon Public.

Clermont-Ferrand.

M. PIERRE REITLINGER interpréta la *Sonate* de Mozart en *si bémol* d'une façon très personnelle et, dans le *Poème* de Chausson, il fut longuement acclamé.

Le Moniteur du Puy-de-Dôme.

PIERRE REITLINGER interpréta le *Poème* de Chausson d'une façon incomparable; toute la noblesse pathétique de cette composition fut exprimée avec une pureté de sons et où fit merveille le précieux (*guarnerius*) du jeune virtuose; applaudi et bissé, il se soumit de bonne grâce à une épreuve plus redoutable encore mais qui restait de la bonne et grande musique, une *Sicilienne* de Bach pour violon seul, et ce lui fut un nouveau triomphe.

L'Avenir du Puy-de-Dôme.

Sydney. — A. de Ribaupierre is energetic in style, remarkable in his temperament. His tone is full of sympathy and his technique brilliant.

Daily Telegraph.

He has a fine «singing» tone, penetrative in quality and pure in intonation.

The Sun.

Genève. — Un style sobre, simple et expressif, un son ample et chaleureux, une technique parfaite.

La Suisse.

Le virtuose au service de la musique, tel est cet artiste qui fait honneur à son pays.

Journal de Genève.

San-Francisco. — He is a master violinist.

S. F. Examiner.

Saint-Louis. — There is fine masculinity in his playing, an astonishing velocity.

Times.

Boston. — His playing is characterized by grace and elegance.

Christian Science Monitor.

Cleveland. — He has extraordinary beauty of tone, brilliancy of technique, an artistic perception and a thoroughly eloquent manner of presentation that puts him in the front line of violinists.

The Cleveland Times.

Cincinnati. — One finds something of Ysaye's elemental intensity of expression in Mr. de Ribaupierre's style and much of the individual talent of an exceedingly fine violinist.

Times Star.

Basel. — Von André de Ribaupierre mit fabelhafter Technik, schönem Ton und ausgesprochen rhythmischem Gefühl gespielt wurde.

National Zeitung.

Zürich. — Hinreissender Vortrag, an dem man die Kraft und Bestimmtheit ebenso wie die nirgends ins Weichliche verfallende Delikatesse und Empfindungswärme zu bewundern Anlass hatte.

Neue Zürcher Zeitung.

Bern. — Die Wiedergabe darf schlechtweg als Meisterleistung angesprochen werden. Eine seltene Verwachsenheit mit dem Instrument ermöglicht eine staunenswerte Zuverlässigkeit und Vollkommenheit der Technik, die selbstlos in den Dienst einer hochstehenden Musikalität gestellt wird.

Berner Tagblatt.

Lausanne. — M. de Ribaupierre a joué avec une vie, une fougue, une énergie et une intelligence artistique digne des plus grands éloges.

Gazette de Lausanne.

M. de Ribaupierre est assurément un des grands violonistes de l'heure.

Gazette de Lausanne.



ANDRÉ DE
RIBAUPIERRE
VIOLONISTE

ANDRÉ DE RIBAUPIERRE

VIOLONISTE

Elève du violoniste polonais Gorski, André de Ribaupierre débuta avec éclat à Londres, à dix-sept ans ; après quoi, aidé des conseils de Paderewski, il fit comme virtuose de nombreuses tournées à l'étranger. La guerre ramena de Ribaupierre au pays, où, à l'âge de vingt et un ans, il fut nommé professeur des classes de virtuosité du Conservatoire de Lausanne.

En 1919, il alla rejoindre à Cincinnati l'illustre violoniste Eugène Ysaye qui dirigeait là-bas le Conservatoire et l'Orchestre Symphonique. Il travailla avec le maître et joua comme soliste sous sa direction ; après une tournée de concerts aux Etats-Unis, de Ribaupierre continua au Conservatoire de Cincinnati l'enseignement d'Ysaye rentré à Bruxelles.

En 1923, il fut nommé à l'Institut de Musique de Cleveland, poste qu'il occupa pendant six années consécutives comme Directeur de l'enseignement des instruments à cordes, des classes de musique de chambre et comme chef de l'Orchestre de l'Institut.

L'essor des Instituts de Ribaupierre à Lausanne, Vevey et Montreux nécessita le retour du grand violoniste qui, avec sa sœur Mathilde et son frère Émile, continua cette œuvre de haut enseignement musical.

Ses occupations de Directeur n'empêchent pas André de Ribaupierre de poursuivre brillamment sa carrière de virtuose tant comme soliste que comme chef du quatuor qui porte son nom.

Paris. — Voilà une personnalité d'artiste accomplie. Sous le rapport de la technique il n'y a qu'à louer la précision du mécanisme, la pureté de la sonorité et la souple fermeté de l'archet.

Excelsior.

Le jeu de M. de Ribaupierre est des plus châtiés et des plus classiques. Sa technique retient tout d'abord l'attention ; il n'est pas un pouce de son archet qui ne soit utilisé sciemment ; sa sonorité reste égale et fine, puissante quand il convient. *Une révélation comme celle-là est une des joies trop rares que nous réservent les concerts au hasard d'une saison.*

Figaro.

André de Ribaupierre possède une solide technique, une ample sonorité, un archet d'une rare souplesse et un style d'une belle simplicité, ne visant jamais à l'effet. C'est un musicien dans toute l'acception du terme.

Le Journal.

Berlin. — Als ein Geiger von aussergewöhnlich guter Qualität stellte sich André de Ribaupierre vor. Ein von feindifferenzierenden Kunstverstand geleitetes Temperament durchglüht sein Spiel das sich in der Kantilene durch einen weichen und klangvoll ausgiebigen Ton, in den Passagen durch bemerkenswerte Technik auszeichnet.

Berliner Tageblatt.

Wie gross die Ueberraschung einen Künstler vorzufinden, der edlen Ton und feines Stilgefühl mit voller Sicherheit in der Lösung technischer Probleme verbindet.

Signale für die Musikalische Welt.

New-York. — Mr. de Ribaupierre draws a big, healthy, warmly expressive tone. His cantilena is smooth, fluent, euphonious. It is governed by true instinct for the proper molding and pointing of the melodic phrase, for color, accent, nuance.

New-York American.

His rhythm is vital, his intonation unfailingly accurate, his bowing has sweep and elasticity.

Musical America.

London. — Mr. A. de Ribaupierre, an accomplished Swiss violinist, draws a bright, clear tone from his instrument, has a finely-developed technique, and gives no cause for reproach in the matter of intonation.

Daily Telegraph.

His tone is musical, and his bowing always expressive.

Musical News.

Wien. — Der Schweizer Geiger A. de Ribaupierre, übrigens einer der besten Geiger, die hier seit langem zu hören waren.

Die Stunde.

Ribaupierre entfaltet bei aller Korrektheit ein überaus lebhaftes Temperament.

Volkszeitung.

Extrait de la «Revue Musicale», janvier 1933. (S. D.)

Pourquoi la Suisse a-t-elle tant tardé à nous envoyer ce violoniste remarquable qui s'est produit déjà nombre de fois en Amérique ? Il vient de nous faire apprécier une souple technique et une maturité de pensée qui lui permettent d'aborder des genres fort différents avec un égal bonheur, qui lui permettent surtout de s'attaquer à la Sonate en do pour violon seul, de Bach et de s'y faire unanimement applaudir. En fin de programme il fut étincelant à souhait dans Tzigane, dont les nombreux traquenards furent pour lui un jeu.

Extrait de «Candide», 22 janvier 1933.

Le violoniste suisse André de Ribaupierre, qui fait tant dans son pays pour la musique française contemporaine, venait chercher et obtenait aisément la consécration du public parisien. Son jeu noble et simple est exempt de toute lourdeur.

Extrait du «Courrier Musical», le 15 décembre 1932. (C. D.).

Dimanche, 13 novembre. (Société des Concerts). Le Poème de Chausson eut pour défenseur le violoniste suisse M. de Ribaupierre. Il l'interpréta dans un style très bien approprié. Son mécanisme est sûr, sa sonorité ronde, sa palette riche en couleurs.

EXTRAITS DE LA PRESSE PARISIENNE

M. André DE RIBAUPIERRE

Extrait de «Paris-Soir», le 16 décembre 1932. (Ch. Rolland).

Le récital de violon qu'a donné mardi soir, dans la salle de l'école normale de musique, le grand artiste suisse qu'est André de Ribaupierre a obtenu le plus grand et le plus légitime succès.

Dès l'âge de vingt et un ans, M. André de Ribaupierre était professeur de virtuosité au Conservatoire de Lausanne et, depuis dix ans, il s'est acquis partout, à Londres comme en Amérique, la réputation justifiée d'un artiste de tout premier plan.

Avant-hier, dans un programme varié, il a fait valoir auprès du public parisien, qui l'entendait pour la première fois, un talent merveilleux où la flamme s'alliait à une étonnante virtuosité et il est certain que les ovations qu'il a recueillies ne sont que le prélude de l'accueil que Paris va faire à cet excellent artiste.

Extrait de «Excelsior», le 17 décembre 1932. (Leroi).

Nous avons, par contre, éprouvé les plus complètes satisfactions en entendant M. André de Ribaupierre, qui fut un des plus fidèles disciples du grand Ysaye et qui occupe en Suisse française une importante situation dans l'enseignement du violon. Heureux élèves qui possèdent un maître aussi sensible, et aussi persuasif. Voilà, en effet, une personnalité d'artiste accomplie. Sous le rapport de la technique, il n'y a qu'à louer la précision du mécanisme, la pureté de la sonorité et la souple fermeté de l'archet. Quant aux interprétations offertes, que ce soit pour Bach et pour Brahms, pour Ravel et J. Nin, il faut admirer les belles vertus dont elles sont parées : sobriété, élégance, compréhension profonde et expression parfaite. M. de Ribaupierre a d'emblée conquis le public qui était venu, nombreux, pour le connaître.

Extrait de «l'Intransigeant», le 19 décembre 1932. (Bret).

Avec M. André de Ribaupierre, nous avons affaire à un artiste de noble idéal et de haute conscience. Son programme était de nature à révéler sous tous ses aspects son beau talent. Il a joué classiques et modernes, de Bach à Ravel, dans un sentiment et un style qui font également honneur à son esprit et à son tempérament. Tout, chez lui, est réfléchi et ordonné ; et l'on comprend le succès qu'obtient, en Suisse, son enseignement. Mais tout, aussi, est juste, vivant, personnel.

Extrait du journal «Les Débats», le 20 décembre 1932. (Maurice Imbert).

L'activité du musicien suisse M. André de Ribaupierre s'exerce dans plusieurs domaines. Il dirige à Lausanne, Vevey et Montreux les écoles de musique connues sous le nom d'« Instituts de Ribaupierre ». Il est le chef d'un Quatuor. Naguère, il conduisit l'orchestre de l'Institut de musique de Cleveland où il eut la haute main sur les classes d'instruments à cordes et de musique de chambre. Nous venons de l'apprécier comme violoniste virtuose.

M. de Ribaupierre travailla le violon avec un Polonais, Gorski, et reçut, en Amérique, les enseignements d'Eugène Ysaye. L'illustre maître ne voyait d'ailleurs point en lui un élève, mais le considérait comme un collègue auquel il avait eu le plaisir de donner quelques avis. M. de Ribaupierre était digne de cette honorable estime. La qualité du concert qu'il a joué mardi dernier nous en a convaincu.

M. de Ribaupierre possède la technique du violon. Le mécanisme de sa main gauche est excellent. Il joue très juste et est savant en l'art de l'archet. Les sons qu'il tire de l'instrument ont une grande pureté. Qu'ils soient doux ou forts, jamais ils n'ont de rudesse. On remarque leur flexibilité et la richesse de leur timbre. Les couleurs en sont variées. M. de Ribaupierre représente bien les morceaux quel qu'en soit le caractère. Il interprète ceux qui sont expressifs avec âme et passion.

Retenu ailleurs, nous ne sommes arrivé à l'école normale que pour entendre jouer par M. de Ribaupierre le temps final de la Sonate en ut (violin seul) de Bach. Il l'enleva dans un mouvement vertigineux, ce qui ne l'empêcha point de l'exécuter avec une parfaite précision. Son jeu fut alors fougueux et ses violents transports nous causèrent d'abord une surprise. A la réflexion, nous dûmes convenir avec nous-même que ces élans n'étaient pas déplacés et pensâmes qu'il fallait voir dans cette manière vivante de concevoir la musique du Cantor une influence des préceptes de M. Paderewski. Il conseilla en effet M. de Ribaupierre au début de sa carrière. Le virtuose se fit ensuite entendre dans quatre chants d'Espagne de M. J. Nin. Il joua avec finesse et dans un heureux esprit poétique Montanesa. Ses « sautillés » et « grands détachés » furent excellents dans la Tonada Murciana. Il exécuta dans un beau sentiment élégiaque Saeta et avec verve Granadina. Puis, il se distingua dans Nigun de M. E. Bloch, dont il manifesta à souhait les accents enthousiastes et la sérénité. M. de Ribaupierre servit encore, avec bonheur, la cause de trois préludes de M. Jacobi, petits riens non sans valeur, et termina par Tzigane de M. Ravel. Il y atteignit à un brio éblouissant. L'auditoire lui fit un succès enthousiaste.

M. Ernest Vulliemin, pianiste habile, collabora avec M. de Ribaupierre.

Extrait de «l'Ami du Peuple», le 20 décembre 1932. (Delaincourt).

Le 13 décembre, à l'École Normale, M. André de Ribaupierre, faisait applaudir, dans un beau programme, son archet, l'un des premiers de la Suisse.

Extrait du «Figaro», le 22 décembre 1932. (Mussy).

M. André de Ribaupierre, qui ne s'était pas encore fait entendre à Paris, jouit en Suisse, son pays natal, et en Amérique, où il travailla avec Ysaye, d'une grande réputation de violoniste. Ce n'est donc pas un de ces jeunes virtuoses pressés de conquérir la capitale que nous avons devant nous,

mais un artiste achevé, disons tout de suite un admirable artiste. Le jeu de M. de Ribaupierre est des plus châtiés et des plus classiques. Sa technique retient tout d'abord l'attention ; il n'est pas un pouce de son archet qui ne soit utilisé sciemment ; sa sonorité reste égale et fine, puissante quand il convient. M. de Ribaupierre a montré, dans la sonate en do majeur (pour violon seul) de Bach, à quel point il est maître de sa technique ; tout dans son attitude concentrée dénote l'interprète scrupuleux et volontaire qui a travaillé à perfectionner son style pour en faire un modèle de concision. Une révélation comme celle-là est une des joies trop rares que nous réservent les concerts, au hasard d'une saison.

Extrait du «Monde Musical», le 31 décembre 1932. (Dany Brunswick).

Si M. de Ribaupierre est venu à Paris chercher la consécration de son talent (ce qui me semble inutile, étant donné son passé artistique), cette consécration lui a été donnée à l'unanimité par un public conquis dès les premières notes de son splendide récital. Le premier succès de cette soirée, avant même que le virtuose ne soit sur l'estrade, fut une salle absolument comble, ce qui prouve l'intérêt suscité par M. de Ribaupierre.

Noble idéal, haute conscience artistique, voici déjà des caractéristiques de ce violoniste. Un programme conçu par un musicien de race, sans « petites pièces » pour plaire. La sonate en ré de Brahms « en collaboration » (non accompagnée, comme trop souvent nous le remarquons) avec M. Vulliemin, puis la grande sonate en ut de Bach (pour violon seul), style magnifique où l'on sent une culture profonde, jointe à une émotion contenue mais toujours musicalement dirigée. Chaque exécution de M. de Ribaupierre est ordonnée et réfléchie, — aucune nuance laissée au hasard, — d'où équilibre parfait et plénitude d'expression. Mais tout ceci n'empêche pas ce grand violoniste et musicien de donner par exemple dans les pièces de Nin toutes les couleurs et le rythme désirables. De Bloch la magnifique Nigun, dit avec une sonorité profondément émouvante, trois préludes de Jacobi, charmants et distingués, puis Tzigane qui permit au violoniste déjà longuement applaudi de donner toute la mesure de sa virtuosité incisive et facile. Il serait fort intéressant de noter certains détails de technique d'archet (tout à fait remarquables) ou l'on reconnaît l'école du grand Ysaye. Il est certain que la Suisse peut être fière et heureuse d'avoir M. de Ribaupierre pour former la jeune génération violonistique de ce pays où la musique est comprise, aimée et enseignée dans toutes les classes de la société. Nous espérons avoir le grand plaisir d'entendre souvent à Paris M. de Ribaupierre qui, après ce récital et le succès qu'il obtint de la société des concerts dans le Poème de Chausson, se doit de revenir nous donner de si belles joies musicales.

Extrait du «Journal», le 9 janvier 1933. (Messager).

Élève d'Ysaye, éminent professeur en Suisse française, M. de Ribaupierre peut au contraire être loué sans réserves. Il possède une solide technique, une ample sonorité, un archet d'une rare souplesse et un style d'une belle simplicité, ne visant jamais à l'effet de mauvais goût. C'est un véritable musicien dans toute l'acception du terme.

ANDRE DE RIBAUPIERRE

Violoniste

REPERTOIRE

Concertos

VIVALDI , la mineur

BACH , mi mineur *maj.*

BACH , la mineur

HAYDN , do majeur

MOZART , sol majeur

MOZART , mi b. majeur No, 7

MOZART , ré majeur

VIOTTI , la mineur

BEETHOVEN

MENDELSSOHN

BRAHMS

BRUCH , sol mineur

LALO , Symphonie espagnole

SAINT-SAENS , Concertstück

SAINT-SAENS , si mineur

RESPIGHI , Concerto gregoriano

SZYMANOWSKI

Autres oeuvres avec orchestre

BEETHOVEN , Romances en sol

CHAUSSON , Poème

SAINT-SAENS , Rondo Capriccioso

SAINT-SAENS , Havanaise